

28 août 2007



LETEMPS.CH

LE JOURNAL

- Sommaire complet
- Editorial
- Zooms
- Temps fort
- International
- Suisse
- Régions
- Economie
- Finance
- Sports
- Société
- Culture
- Eclairages
- Courrier lecteurs
- Météo
- Elections fédérales

FINANCE

- Finance
- Fonds placement
- Marchés
- Economie

LES RENDEZ-VOUS

- Carrières
- Immobilier
- Samedi culturel
- Disques
- Livres
- Multimédia

LES PLUS DU WEB

- Photos
- Vidéos
- Dessins
- Blogs
- Forums
- Dossiers
- Archives
- Revue de presse
- Newsletters
- Hors-séries
- Netvibes
- Flux RSS
- Edition PDF
- Edition ePaper

LES SERVICES

- Abonnements
- Espace abonnés
- Boutique

SOCIÉTÉ

Le Temps | Article

L'été zurichois goûte à la provocation

PAR DATE | AVANCÉE

RUE. Des manifestations inédites ont animé la ville alémanique cet été. Libre expression à quelques semaines des élections fédérales.

La Première inscrit des thèmes inédits dans sa grille quotidienne: les médias et la science

Peter Rothenbühler: «Le Matin doit faire des économies»

Paulo Moutinho: «Les Etats d'Amazonie et les producteurs ont fait des efforts»



Affiche de l'exposition de la Rote Fabrik, mal reçue par l'UDC Photo: DR

Pinots noirs distingués

Art de la cuisine

Mardi 28 août 2007

L'été zurichois goûte à la provocation

Zurich brûle. A petit feu, mais elle brûle malgré tout. Cet été, la cité alémanique, rutilante à souhait pour accueillir les touristes du globe entier, et ne pas faillir à son image de city of banks, a vu de nombreux citoyens ici et là des pointes de provocation. Ça vibre sous les pavés.

Quoi de neuf. Un bain doux et vert

Parties illégales sur les rives du lac, cascades de graffitis ou appels mystérieux à la prière: l'interdit, plus ou moins subversif, a repris ses droits. De quoi ternir l'image ripolinée d'une ville en plein boom (dont 97% des habitants se disent satisfaits ou très satisfaits, selon un récent sondage); encore plus attentive à son éclat marketing à l'approche de l'Euro 08, et depuis quelques mois rattachée avec plus ou moins de conviction au slogan du maire socialiste Elmar Ledergerber: «Nous vivons Zurich».

Même anonymes, les actions retransmises par les médias font parler d'elles, parce qu'elles se répètent. Fruit du hasard, émergence d'un courant réac, symptôme du Reclaim the streets, mouvement d'appropriation temporaire d'un espace public? «Ce n'est pas la première fois que cela se produit, mais ça montre qu'un malaise existe dans une ville où la rue est de plus en plus sous contrôle, où l'imprévu n'a plus sa place», observe, intrigué, Philipp Meier, directeur du Cabaret Voltaire, berceau du dadaïsme. Face à ces démarches, on ne lésine pas sur les appellations. «Le guerilla art est intéressant s'il surgit quand on ne l'attend pas», commente un blogueur connaisseur de la scène zurichoise. «Guérilla» en tant que riposte à l'assaut marketing des autorités, réponse d'une asphyxie sous contrôle.

Cette révolte encore très silencieuse commence à réveiller des souvenirs. Dans les années 80, Zurich est la scène des émeutes d'une jeunesse en colère contre la culture bourgeoise établie. C'est le cri du «Züri brännt!» («Zurich brûle»). S'en suit une période d'agitation, de culture alternative et de squats très imaginatifs. Un réseau de fêtes non autorisées germe dans les années 90. Aujourd'hui, plusieurs de ses organisateurs sont intégrés dans le business des boîtes de nuit. La Street Parade, qui frôlait l'interdit à ses débuts, est la plus grande parade techno, vantée par l'Office du tourisme. Et pourtant. En juillet 2005, plus de cent activistes dénoncent la perte d'une certaine liberté et construisent en quatre jours une ville dans la ville, sur les rives de la Sihl, non loin de la Bourse. Les préparatifs sont faits en toute clandestinité - la seule mobilisation consiste en autocollants et affiches portant le mot «Shantytown». Au nom d'une ville autonome, expérimentation d'une société différente possible. Deux étés plus tard, trois exemples d'actions.

- Bancs publics

L'inscription a l'allure d'un avertissement officiel. Sauf que c'est

S'ABONNER

UTILISATEUR

Nom

Mot de passe

Mot de passe oublié?

Accès d'un jour

- Agrandir le texte
- Réduire le texte
- Imprimer l'article
- Transmettre

Events

exactement le contraire. Plusieurs bancs de la ville ont été

LE TEMPS

Place de Cornavin 3
Case postale 2570
1211 Genève 2

tel: +41(0)22 799.58.58
fax: +41(0)22 799.58.59

marqués, une fois la nuit venue, de phrases sélectives depuis fin juillet. «Réservé aux chrétiens», disait l'une des plus provocantes. «Réservé aux contribuables de la ville» ou «Interdit aux cas sociaux», a-t-on aussi lu. Jamais signées ni revendiquées, ces inscriptions ont donné du travail aux nettoyeurs. Surtout, elles ont rappelé des thèmes chauds de l'actualité politique alémanique.

- UDC sur l'affiche

Son parti est coutumier des affiches à ton discriminatoire. N'empêche que l'un des pontes de l'UDC zurichoise, le conseiller national Christoph Mörgele, n'a pas du tout apprécié l'une des dernières provocations en date, qui s'avère la plus visible et la plus institutionnalisée. Des affiches sont posées en ville pour annoncer une exposition de la Rote Fabrik, lieu de culture alternative. L'exposition porte sur le fascisme et ses symptômes. Or derrière les intitulés de l'exposition sont gravés des symboles néo-nazis, des logos de l'UDC, de l'hebdomadaire Weltwoche (dont le propriétaire et rédacteur en chef Roger Köppel n'a jamais caché ses affinités politiques) et de l'ASIN (Action pour une Suisse indépendante et neutre). Résultat: l'UDC de la ville de Zurich a déjà demandé une révision à la baisse des subventions allouées à la Rote Fabrik.

- Le chant du muezzin

On en connaît désormais l'auteur, l'artiste Johannes Gees. On en connaît aussi les concepteurs, le collectif «agent-provocateur» parrainé par des mécènes zurichois. Mais la démarche lancée début juillet de manière clandestine continue d'exciter les conversations. Johannes Gees a caché un mégaphone sur des clochers, notamment celui des cathédrales Zurich et Saint-Gall, pour faire retentir la prière d'un muezzin de façon bien audible. Les réactions des passants surpris dans leurs coutumes ont été filmées et sont diffusées sur Internet. L'artiste explique cette démarche par une volonté de réveiller le débat sur un sujet pressant.

- Graffitis, dessins et affiches anonymes

Au printemps dernier, l'opération de graffitis, organisée mais clandestine, supervisée par le Cabaret Voltaire de Zurich, a échauffé les esprits. Il faut dire qu'il y avait des antécédents. Le Cabaret et son actuel directeur sont de ce fait sur la sellette (subventions en discussion cet automne) mais toujours convaincus du bien-fondé de la provocation quand elle peut faire réfléchir. Riposte, refrain ou variante des exemples de graffitis pullulent. Une alternative d'un autre ton vient de faire son apparition: de mystérieuses affiches, anonymes à ce jour, démasquées par des flâneurs, signifient à la gent féminine que son droit d'expression ne lui est pas dû. On découvre le portrait d'une femme tendant un bras ganté contestataire. Et le slogan «Laissez-nous hors jeu. Non au droit de vote des femmes».

© Le Temps, 2007 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.

PUBLI-C Acheter les droits de reproduction de cet article.

Rencontres avec Meetic

Qui sont les célibataires près de chez vous ? Cherchez par ville, âge

www.meetic.ch

local.ch

Moteur de recherche d'informations locales de Suisse

www.local.ch

Annonces Google

SMSAnnonces

WebAdresses

Publicité

Voyages

Rencontres

LE TEMPS SA

Présentation

Visite

Contacts

e-mail

info@letemps.ch
www.letemps.ch

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.
→ A propos → Nous contacter → Votre avis → Notre charte → RSS

[top](#)